

Les bibliothèques scolaires vaudoises actrices de la durabilité

Cyril Lécosse
cyril.lecosse@bcu.unil.ch

La bibliothèque est un établissement culturel et/ou scientifique qui peut aider la société à faire siens les enjeux de la durabilité : elle peut le faire par l'exemplarité de ses comportements (gestion des ressources, outils numériques, recyclage, conception du bâtiment), dans le cadre de ses missions de médiation (dossiers thématiques, grainothèques, actions culturelles...) et à travers le choix des ressources documentaires qu'elle décide de mettre ou non à disposition du public (collections, rayonnage...). La question environnementale s'est invitée dans les débats de la bibliothéconomie au tournant du XXI^e siècle. Des articles ont été publiés, des journées d'étude ont été organisées et des groupes d'intérêt sont nés. Cette préoccupation nouvelle a pris de l'ampleur en s'inscrivant dans le sillage du mouvement global porté par l'ONU, depuis l'Agenda 21 jusqu'à ses 17 Objectifs de Développement Durable (Agenda 2030). L'Environmental Sustainability and Libraries Section (ENSULIB) a émergé au sein de l'IFLA, édictant un référentiel auquel se rapportent aujourd'hui des bibliothèques de tous les pays : les intentions durables vont « de l'élimination de la pauvreté et de la faim à la promotion de la paix et de la justice, en passant par la garantie d'une éducation de qualité ainsi que des mesures en faveur d'une consommation responsable et de la protection du climat ». Mais comment ces objectifs globaux se traduisent-ils à échelle institutionnelle et locale ? Comment s'engager concrètement dans une démarche écologique ? Quelles initiatives sont envisageables et à quel prix ? Comment, en somme, encourager et aider les bibliothèques à penser « durable » dans leurs activités et dans leur fonctionnement global ? Pour essayer de répondre à ces questions (et d'autres), j'ai choisi de centrer mon étude sur la Suisse qui, ayant ratifié l'Agenda 2030, se trouve tenue de concrétiser les objectifs soutenus par l'IFLA. Je me pencherai en particulier sur le réseau des bibliothèques scolaires vaudoises. Ces établissements sont représentés par la BCU Lausanne au sein de la gouvernance Renouvaud.

L'échantillonnage (66 bibliothèques) est suffisamment important pour être représentatif d'une partie spécifique des bibliothèques romandes. L'un des enjeux de ce mémoire est de recueillir et d'approfondir, en collaboration avec les membres du GT Durabilité DFJC/BCUL, les bonnes pratiques isolées, mais également de proposer de nouvelles pistes qui permettraient d'améliorer les performances de gestion à travers tous les champs d'activités de la bibliothèque scolaire (collections, médiation/éducation, utilisation du bâtiment, responsabilité sociale, outils de veille, dématérialisation des processus...). Pour atteindre ces objectifs, ce travail s'est appuyé en priorité sur la récolte et l'étude des réponses aux questions posées dans le cadre d'un questionnaire qui a été adressé à l'ensemble des bibliothèques scolaires vaudoises. Ce sondage a permis le recensement de l'ensemble des actions menées, mais également d'identifier les difficultés, les résistances et les motivations, d'évaluer enfin ce qui pourrait (ou devrait) être fait pour créer les conditions d'une démarche écologique structurée et cohérente au sein des établissements. L'élaboration d'un catalogue de fiches pratiques est venue soutenir et renforcer le processus participatif engagé à travers le questionnaire.

Cette étude est organisée en trois parties. La première revient sur les grandes étapes qui ont amené les bibliothèques à s'engager, peu à peu, dans les voies de la durabilité. Il s'agira ici de clarifier certains des concepts sur lesquels se fonde tout le propos de ce mémoire, mais aussi d'appréhender les principales directives environnementales qui ont été adressées aux écoles et aux bibliothèques suisses - et plus particulièrement vaudoises. Ce bilan de l'existant fait, je m'intéresserai plus précisément aux actions déjà mises en œuvre dans les établissements scolaires du Canton de Vaud, cœur de mon étude. Cette partie s'appuiera sur la vaste enquête dont il a été question plus haut, mais également sur les entretiens et les échanges réalisés dans le cadre des séances du GT Durabilité DFJC/BCUL. Dans la troisième et dernière partie de ce mémoire, je m'attarderai sur le catalogue des fiches qui ont été conçues pour répondre aux interrogations des bibliothécaires : ces fiches pratiques détaillent de façon précise les actions concrètes qui pourraient être menées dans chacun des domaines où un besoin s'est fait sentir dans le questionnaire. Je terminerai cette étude en proposant quelques pistes supplémentaires, certaines s'inspirant des suggestions faites par les bibliothécaires consulté·e·s. Le challenge ne sera pas de trouver l'idée d'une nouvelle démarche éco-responsable (les inventaires d'actions possibles existent déjà) mais de mettre en cohérence un projet structuré, pratique et collectif, regroupant de façon claire et ordonnée un ensemble d'actions réparties en plusieurs catégories qui viendront, je l'espère, dessiner le profil type de la bibliothèque scolaire durable idéale.